

Le domaine De Maizerets : une oasis de verdure

Jean-Paul Morais

Numéro hors-série, 1996

Limoilou, un siècle d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8785ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morais, J.-P. (1996). Le domaine De Maizerets : une oasis de verdure. *Cap-aux-Diamants*, 16–17.



UNE OASIS DE VERDURE

par Jean-Paul Morais

Devenu propriété de la Ville de Québec en 1979 le domaine De Maizerets est une oasis de verdure et de détente, accessible à l'ensemble de la population. Joyau des étudiants du Séminaire de Québec pendant des générations, il demeure, dans l'esprit de bien des gens, un endroit privé, un peu mystérieux et réservé à quelques privilégiés.

Lors de son acquisition par la Ville, l'équipement et les bâtiments du domaine sont en mauvais état. Une équipe de travail formée de professionnels de divers services de la Ville et de bénévoles œuvrant dans le milieu du loisir du secteur se voit confier le mandat de procéder à une analyse de la situation. Il en résulte, en 1982, une proposition d'aménagement pour la préservation de cette importante composante du patrimoine québécois et pour sa mise en valeur

comme lieu culturel et récréatif accessible aux citoyennes et aux citoyens de Québec.

Après une première étape de curetage, d'étude de potentiel et d'expertise archéologique du domaine en 1986, on restaure en 1987 et 1988 le château Maizerets pour en faire un endroit accessible à tous, fonctionnel et agréable tout en lui conservant son cachet historique. Bien qu'enclavé dans un tissu urbain déjà relativement dense, le domaine reste néanmoins un coin de campagne. Pour préserver cet héritage, parallèlement aux travaux de restauration du château, on amorce en 1988 des travaux qui visent à consolider et à poursuivre la mise en valeur des autres bâtiments et du site lui-même.

Ainsi, entre 1988 et 1994, on a procédé à l'aménagement paysager, à l'ouverture de sentiers, à la mise en valeur du secteur marécageux, à l'aménagement de l'entrée et d'un stationnement, à la consolidation de l'anneau d'eau et au rétablissement d'un pont, à la reconstruction du chalet Lacroix, à la réfection de la chapelle et à la conception d'aires de jeux pour les enfants.

Enfin, en 1994-1995, des travaux de consolidation et de restauration ont été entrepris à l'étable de pierres, contiguë à la grange. Les travaux se poursuivront au cours des prochaines années au gré des crédits qui pourront être disponibles. Ultiment, le bâtiment servira d'aire de servi-

La maison du domaine De Maizerets après sa restauration et celle de ses jardins en 1989. (Photo : Service des communications de la Ville de Québec).

ces pour les groupes, et pour la clientèle récréotouristique qui ne tardera pas à découvrir les lieux.

Parallèlement aux diverses phases d'aménagement entreprises dans les limites connues du domaine, la Ville a acquis les terrains vacants du côté est du site, jusqu'à la rue d'Estimauville. Cette acquisition a permis de doubler la superficie du domaine et d'augmenter son potentiel d'animation. Des travaux d'aménagement d'un arboretum, véritable instrument pédagogique, ont été entrepris en 1994 et se poursuivront jusqu'en 1997. Au terme de ces années de travaux, le domaine sera doté d'un jardin qui contiendra plusieurs milliers d'arbres, arbustes et plantes vivaces regroupés en diverses collections. Déjà, il fait partie du prestigieux réseau des grands



Concert en plein air.
(Photo : Claude Chabot du service des communications de la Ville de Québec).



Le nouvel arboretum du domaine De Maizerets.
Photo : Marcel Marin.
(Archives de l'auteur).

jardins du Québec. Les principaux éléments structurants de l'arboretum sont les suivants : un pavillon de services pour l'accueil des usagers, un stationnement, un réseau de sentiers qui donne accès à toutes les composantes du domaine, un bassin de plantes aquatiques, la mise en place d'une œuvre d'art et finalement l'aménagement de modules permettant de créer des percées visuelles sur le fleuve.

Même si on effectue des travaux pour redonner au domaine sa splendeur d'antan, il demeure accessible à la population. Ainsi, la colonie de vacances du Séminaire de Québec a poursuivi ses activités jusqu'en 1981. À compter de 1982, La Société du domaine De Maizerets en collaboration avec le Service des loisirs et de la vie communautaire prennent le relais pour poursuivre l'animation du site. En été, plusieurs centaines de jeunes participent au programme vacances-été. En plus des activités offertes aux jeunes, le domaine ouvre ses portes à tous les citoyens et citoyens, aux groupes, aux clubs de l'âge d'or et aux familles. Les uns s'adonnent à des activités libres, des pique-niques par exemple, tandis que d'autres participent à des activités sociales, culturelles, sportives telles la pétanque ou la

baignade. Les amoureux de la nature peuvent observer les oiseaux ou s'y détendre tout simplement.

Depuis 1987, la possibilité d'utiliser le domaine sur une base annuelle a été rendue possible grâce à l'ouverture d'une piste de ski de fond et de raquettes. L'attrait du site a rapidement conduit jeunes et moins jeunes à venir y jouir des plaisirs de l'hiver. On peut skier, se promener, user sa culotte sur une pente enneigée ou encore faire une promenade dans la nature à la manière de nos ancêtres.

Pour les férus d'histoire, une exposition permanente peut être vue dans une des salles du rez-de-chaussée du château. Comme on peut le constater, l'histoire et le quotidien du domaine se confondent avec l'histoire de la Nouvelle-France. C'est sur ce fil d'Ariane que se poursuit l'exploitation du domaine De Maizerets, qui se veut un endroit exceptionnel qui respire le passé, le présent et l'avenir. ♦

Jean-Paul Morais est conseiller aux Aménagements au Service de la culture, du loisir et de la vie communautaire de la Ville de Québec.